

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 27 MAI 1914

G.-E. DION, Administrateur

Pour les Meres Hotel Dieu de St-Basile

Après un printemps tardif, l'été nous est revenu et tout laisse prévoir une saison de grande chaleur.

Tout le monde connaît l'influence fâcheuse des grandes chaleurs sur les petits bébés. Les infections gastro-intestinales, connues chez nous sous le nom de choléra, sont la cause que chaque année un grand nombre de petits êtres, pleins de santé jusque là, succombent en quelques jours, alors que leur apparence robuste faisait espérer une résistance plus grande.

Sans doute, l'abondance de l'air pur et des rayons vivifiants du soleil dans nos campagnes empêchent que la mortalité infantile ne prenne les proportions alarmantes qu'elle prend dans les grandes villes, mais les morts sont encore beaucoup trop nombreuses; et il faut de toute nécessité essayer de réagir.

La chaleur n'est pas le seul agent de la mortalité des enfants. La mauvaise alimentation est un facteur étiologique beaucoup plus important. Un bébé nourri d'une façon rationnelle supportera facilement les excès de température tandis que celui qui ne l'est pas succombera presque infailliblement.

Inutile de rappeler ici que la meilleure nourriture du bébé au-dessous d'un an est le lait maternel. C'est l'aliment préparé par la nature pour l'enfant et aucun autre ne saurait le remplacer. Il n'est peut-être pas inutile de dire qu'un trop grand nombre de mères s'exemptent pour des raisons futiles de nourrir leurs bébés. Les médecins qui s'occupent spécialement de puériculture nous disent que bien rares, excessivement rares, sont les mères qui ne peuvent pas nourrir.

Or, sachons le bien, le grand moyen prophylactique des maladies des bébés c'est l'allaitement maternel.

Mais pour les enfants qui n'ont pas ce grand avantage d'être nourris par la mère, il y a des règles à suivre qui seront d'une grande utilité pendant les chaleurs.

D'abord pendant la première année le lait est une nourriture suffisante pour l'enfant. Mais pour obtenir le minimum de danger le lait doit être bouilli. "Il faut toujours considérer le lait, nous dit Drouet, comme s'il était infecté et agir en conséquence." Il faut le faire bouillir à gros bouillons et pour cela briser la pellicule qui se forme à la surface lorsque le lait commence à chauffer. Une fois bouillie le lait doit être rapidement refroidi et s'il ne doit pas servir de suite, gardé dans un lieu frais.

L'emploi de la bouteille ou biberon, souvent indispensable, offre aussi des dangers. Les longs tubes encore en usage doivent être jetés au feu. Les "sucres" réversibles sont les seules recommandables. Elles doivent être tenues proprement ainsi que la bouteille, et lavées après chaque repas de l'enfant, puis tenues jusqu'au prochain repas dans de l'eau bouillie.

Une erreur fréquente, c'est de donner trop souvent et en trop grande quantité, de la nourriture aux enfants. Il faut que le petit estomac ait le temps de se reposer entre chaque repas et il ne devrait pas être rempli plus souvent qu'à toutes les deux ou trois heures.

Mais, si malgré toutes ces précautions l'enfant commence à avoir du choléra, alors la première chose à faire c'est de donner à l'enfant une légère dose d'huile de Ricin (huile de Castor) et de ne lui donner comme nourriture pendant vingt-quatre heures que de l'eau bouillie légèrement sucrée. Très souvent cela suffira pour remettre les choses en ordre et pour sauver le petit d'une mort certaine.

Si après cela la maladie continue à évoluer, ne retardez pas à consulter un médecin, car c'est qu'il y a quelque chose de sérieux et chaque heure de retard rend la maladie plus grave.

APOLLON.

Notes Parlementaires

Mardi dernier, le vote a été pris sur la résolution préliminaire au bill du *Canadien-Nord*. La majorité pour le ministère était de 47, comme suit: pour 111; contre 64. MM. Nixie et Bennett, les deux

députés conservateurs qui dénoncèrent avec éclat, la semaine dernière, le projet de garantir 45 millions à MacKenzie et Mann, votèrent avec l'opposition. Un député libéral, l'hon. W. A. Charlton (Norfolk) appuya la proposition.

On procéda ensuite à l'étude de la résolution, clause par

Nous donnons quelques renseignements aux anciens élèves et aux bienfaiteurs de l'Hotel-Dieu de St-Basile. N. B., qui ont envoyé leur offre dans le but d'aider au parachèvement de la nouvelle chapelle de cette Institution. Le mouvement devait se terminer au mois d'avril, mais sur la demande d'un grand nombre, nous avons prolongé le temps jusqu'à la fin de l'été. Nous devons aussi donner aux Religieuses l'argent que nous aurions en mains à la fin d'avril afin qu'elles puissent commencer les travaux. Malgré notre vif désir nous avons encore rien fait dans ce sens et pour la raison suivante que tous comprendront. Actuellement, les Offices religieux se font dans la nouvelle Chapelle. Or, pour travailler à cette chapelle, il faudra nécessairement retourner pour quelque temps dans la vieille chapelle. Nous ne pouvons pas proposer aux Religieuses deux ou trois démenagements. Les travaux de la nouvelle chapelle ne commenceront donc que lorsque nous aurons assez d'argent pour pouvoir les mener à bonne fin sans aucune interruption. En attendant, l'argent que nous avons collecté est à

clause. Ceci se fait en comité, sous la présidence de M. P. E. Blouin, sous-président de la chambre. Dès le lendemain, par coïncidence, l'hon. M. Pugsley, après une absence prolongée, était à son siège et dirigeait l'attaque du projet. On sait s'il s'y connaît dans l'art obstructionniste. D'une voix suave, le visage resplendissant de candeur et faisant montre d'un intérêt profond et sincère, il pose des questions, demande des explications, interprète à sa manière la clause à l'étude, critique ce qu'il prouve être mauvais et mal, s'étonne des assertions du ministre, jusque ce que toute la séance y passe. Que peut-on dire? C'est un homme qui veut se renseigner. S'il fend les cheveux en quatre, c'est par habitude ou par définition: M. Pugsley est un des plus habiles avocats du pays.

M. Carvell a contribué un bon discours au débat. Selon lui, au lieu de \$42,500,000. MM. MacKenzie et Mann auront besoin de 51 millions pour parachèver leur transcontinental. "Ils reviendront quémander, l'année prochaine" dit-il. Il raille le ministre des finances en disant qu'il s'est laissé bernier par M. Lash, avocat conseil du *Canadien-Nord*, qui fut avec l'hon. M. White chef des dix-huit

Hotel Dieu de St-Basile

la Banque et elle y restera tant que les travaux ne commenceront pas.

Il est une autre chose que nous regrettons vivement. Nous voulions faire coïncider l'inauguration de la nouvelle chapelle avec la Fête de l'Assomption qui devait se célébrer cette année à St-Basile. Nous avions préparé à cet effet un programme magnifique que la Société de l'Assomption avait approuvé avec empressement. Mais tout a manqué justement à cause de la nouvelle chapelle qui ne sera certainement pas prête pour cette date si toutefois nous y travaillons cet été.

A l'heure actuelle un peu plus de 600 personnes, sur un total de près de 2000, ont répondu à notre lettre circulaire. Avant de terminer, nous faisons un appel pressant à toutes les amies charitables qui ne nous ont pas envoyé leur offrande, de le faire au plus tôt et de le faire généreusement. Plus tôt nous aurons l'argent requis, plus tôt les travaux commenceront.

QUE CHACUN FASSE SA PART Les Comités des Anciens Elèves.

libéraux de Toronto, qui, en 1911, apostasièrent leur croyance politique pour sauver l'empire."

L'hon. M. White prononça ensuite un intéressant discours. Afin de remédier à la situation critique dans laquelle se trouve le *Canadien-Nord*, il fallait soit leur venir en aide soit exiger la liquidation. Ce dernier moyen aurait été désastreux, vu qu'il aurait retardé excessivement le parachèvement de cette ligne.

Les honn. MM. Hazen et Pugsley en sont venus aux prises au sujet des chantiers maritimes de St-Jean.

Les députés croient que la prorogation aura lieu vers le 30 du mois. Il leur faudra parler moins et travailler plus.

ARGUS. 23 mai 1914.

L'usage du rouleau sur la ferme

Il y encore des cultivateurs qui n'ont pas de rouleau, ou, ce qui revient à peu près au même, qui n'ont qu'un petit rouleau en bois, qui pèse tout au plus 600 à 800 livres et dont l'effet est à peu près nul.

Cela provient du fait que la plupart de nos cultivateurs ne se rendent pas un compte exact de la valeur de cet instrument aratoire, et de l'emploi rationnel que l'on doit en faire. Il a été dit quelque part que le rouleau c'est "l'arrosoir" du cultivateur. Ceci est parfaitement vrai, si on l'emploie comme il doit l'être. Malheureusement, comme le disait un jour le directeur bien connu de nos fermes Expérimentales, le rouleau est encore trop souvent employé non pas pour améliorer les façons culturales, mais simplement pour cacher les défauts des vilains labours et des vilains herpages.

Pour bien comprendre la valeur du rouleau comme "arrosoir" il faut savoir qu'après avoir fait un labour, surtout au printemps on en est, il est nécessaire pour empêcher le gercet de sécher, de le rouler fortement, pour qu'il reprenne contact avec le sous-sol, afin de rétablir la capillarité qui tend à faire monter l'eau à la surface.

Pour arriver à ce but, il faut un rouleau pesant au moins une tonne et non pas seulement un de ces vieux instruments en bois, ne pesant que quelques cent livres.

Un autre usage du rouleau, dans le même but d'entretenir l'humidité du sol, qui est souvent si rare peu après la levée du grain, c'est de rouler le jeune grain quand on voit qu'il commence à souffrir de la sécheresse. Beaucoup de cultivateurs craignent par la endommager les jeunes récoltes, mais l'expérience et la pratique démontrent que ce n'est pas le cas, et qu'on peut même les herser très légèrement après le roulage, pour empêcher l'eau que l'on fait monter du sous-sol jusqu'aux racines des jeunes plantes de s'évaporer trop rapidement.

Enfin le rouleau surtout s'il est pesant, est encore utile à l'inconscience et les herpages. On se plaint souvent que le trèfle ou le foin gèle, et l'on pourrait souvent remédier à cet état de choses, par l'emploi du rouleau qui venant sur le sol, fait tomber les pailles qui ont été soulevées par la grêle, et tout la racine n'ayant plus le contact avec le sol, se dessèche et meurt.

L'auteur de cet article a déjà en l'occasion de faire cette expérience personnellement à plusieurs reprises et il est vraiment surpris de constater au printemps la différence extraordinaire qu'il y a entre la réponse d'une prairie ou d'un pâturage roulé et celle d'un même morceau de terre qui n'a pas été roulé.

Bien des cultivateurs auxquels ont parlé d'employer un rouleau d'un moins une tonne peuvent s'étonner de ce poids considérable et se figurer que leur chevaux doivent avoir de la peine à le tirer, mais il n'en est rien, surtout quand le rouleau est d'un grand diamètre comme tous ceux qui sont construits actuellement par nos meilleurs manufacturiers de machines agricoles. De plus, ces rouleaux roulent presque toujours sur billes, ce qui diminue de beaucoup la tire, et comme ils sont ordinairement construits en deux ou trois sections, ils ont l'avantage de fournir un travail parfait, s'appliquant aux irrégularités du terrain, et de ne pas creuser le sol ou détruire les plantes lorsqu'on tourne sur place.

Il faut cependant faire remarquer qu'il est du rouleau comme de tout autre instrument aratoire, et il peut faire plus de tort que de bien quand il est employé mal à propos. Chaque cultivateur sait qu'il est inutile d'essayer de rouler un terrain mouillé surtout si la terre est forte, car alors elle se tasse au point de devenir dure comme de la brique, et le roulage détruit complètement l'effet des meilleures façons culturales.

Nous recommanderons donc aux cultivateurs de se procurer d'un rouleau convenable et de s'en servir le plus tôt possible dans les cas et de la manière que nous avons indiqués. Comme nous l'avons dit plus haut, c'est comme s'ils se servaient d'un arrosoir pour prévenir les effets désastreux de la sécheresse, dont on se plaint presque tous les ans dans notre province.

G. MICHAUD, Ingénieur-agronome.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

Casier Postal "S" T. 28-47
MAX. D. CORMIER, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
J. E. MICHAUD, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Leonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding le 15 de chaque mois.

MEDECINS

Phone 11-7
A. J. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" T. 45
ALB. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELIER
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS. A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et
Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

Dr Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.

Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, " 519
Heures de Bureau: 10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.

Soir: 7 à 8 P.M.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

E.-H. CIMON
Résidence: Avenue Fraser.
Bureau: Bloc Chapin,
Rue de l'Église

LEO BERUBE
Bureau: Rue de l'Église
Bloc Potvin - Fraserville P.Q.

POTVIN & LANGLAIS
Bloc Belle - Vis-à-vis l'église
Fraserville, P.Q.

J.EON PARADIS, L.L.L.
Bureau: Rivière-du-Loup,
Station, P.Q.

LOUIS-A. TALBOT
Rue Lafontaine,
Riv.-du-Loup, Station.

ERNEST PETTIGREW
Médecin et chirurgien-
Bureau de feu Dr. F.-E. Gilbert

Dr M. OUMET
Des Hôpitaux de Montréal et du
"Post Graduate de New-York"

Dr A. LANDRY
D. D. S. L. D. S.
Tél. Kamouraska 334

Dr T.-A. COTE
Médecin-vétérinaire-
4, rue Beaubien Fraserville P.Q.

CHS. DEVOST
Marchand de voitures-
Spécialité: ouvrage en caout-
chouc de toutes sortes, pour roues,

C. DUCHARME
Marchand-tailleur-
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.

TABAC ! TABAC !
Avis aux marchands. Pour
votre assortiment de tabac

JEAN RHEAUME
Boucher-
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

ARSENE THIBAUT
Marchand de chaussures-
Le plus grand détail de chaussu-
res de la Ville.

J.-E. LEVESQUE
Marchand-sellier-
Couvertes d'hiver pour chevaux.

J.-A. CHAREST
Boucier-
Rue Lafontaine

GEORGES OUMET
Ingénieur Civil,
et Arpenteur-Géomètre

LOUIS MARQUIS
Boucier-
Toujours en mains: Bœuf, veau

A Vendre
à Baker Brook
Une terre de 4 arpents de
large sur 2 milles de profon-
deur, paroisse St-Hilaire, Co.

PHILIPPE RIOUX
Marchand de Chaussures-
Clagues et Bas.

T. MERETTE
Voiturier-
Voitures de commande,
Réparations de toutes sortes

D.-E. MORIN
Agent général et inspecteur
Pour les Compagnies d'assura-
ce-feu:

J.-D. PROULX
Marchand de fleur-
Boulangier-
Rue Jones - Fraserville, P.Q.

FRS PELLETIER
Marchand-épicière-
Et agent d'instruments aratoires

VICTOR DEVOST
Marchand-épicière-
Rue Lafontaine - Fraserville P.Q.

JOS.-N. ANCTIL
Marchand de Bouteurs-
En face de la Station I.C.R.

Agent d'Assurances
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL

LA BANQUE
NATIONALE
FONDEE EN 500

Capital \$2,000,000.00
Réserve 1,550,000.00

A vendre
Un emplacement de 3 arpents
carre, avec maison desus construite.

GRAND TRUNK
RAILWAY SYSTEM
A partir de dimanche, le 20 Set. 1912

SYSTÈME DU GRAND TRONC
A partir de dimanche le 29 septembre

A Vendre
Magnifique étalon "Ardennais",
sous poil rouge foncé. Poids 1820

NAZAIRE BÉGIN,
CULTIVATEUR,
RIMOUSKI, QUÉ.

A Vendre
Un joli petit âne, tranquille et en
très bonne condition.

MAISON
A VENDRE
Le soussigné offre à vendre, à prix
réduit, une maison (style Bungal-
ow) avec dépendances.

LA BANQUE
NATIONALE
FONDEE EN 500

Capital \$2,000,000.00
Réserve 1,550,000.00

A vendre
Un emplacement de 3 arpents
carre, avec maison desus construite.

GRAND TRUNK
RAILWAY SYSTEM
A partir de dimanche, le 20 Set. 1912

SYSTÈME DU GRAND TRONC
A partir de dimanche le 29 septembre

A Vendre
Magnifique étalon "Ardennais",
sous poil rouge foncé. Poids 1820

NAZAIRE BÉGIN,
CULTIVATEUR,
RIMOUSKI, QUÉ.

De Sages
Observations
Nous reproduisons du Droit
l'Ottawa, l'intéressant article sui-
vant:

30. Les outils de culture, les pic-
des bêtes, ceux des personnes a-
yant travaillé sur les champs in-
festés propageront la maladie en

40. Les sacs servant au trans-
port des récoltes vendues peuvent
apporter la maladie d'un centre in-
fecté vers un centre non contami-
né.

50. Les oiseaux en venant man-
ger les vers et les insectes au mo-
ment de la récolte emporteront dans

60. Le vent peut emporter très
loin la poussière contenue dans les
Gales et ainsi les germes à profu-
sion.

70. Quels sont les moyens à con-
seiller pour combattre la Gale pou-
dreuse.

80. Le premier plan de lutte est ce-
lui de bien faire connaître cette ma-
ladie aux agriculteurs afin de les

90. De plus la confondit tous
avec la Gale ordinaire.

100. Le premier plan de lutte réside
donc à éduquer les cultivateurs, ce-
la par des conseils pratiques et la

110. Quand cette campagne d'éduca-
tion sera atteinte on pourra dire
que le plus grand pas sera fait.

120. De éviter de ressemer dans un
sol infesté une nouvelle culture de
pommes de terre avant 10 ans et

130. De faire choix de patates ab-
solutement saines pour la semence et
de ne les semer que dans un ter-
rain neuf.

140. De désinfecter ses patates de
semence avec la solution suivante:

150. Les retirer, égoutter, laisser sé-
cher, couper et semer.

160. De flamber à la torche tous
les instruments ayant travaillé dans
ces champs infestés, puis arroser ces

170. En outre, les sacs si l'on désire
les garder devront être ébouillantes
pendant plusieurs minutes.

180. Beaucoup de cultivateurs peu
scrupuleux ont la mauvaise idée de
se débarrasser de leur récolte mala-
de en la mélangeant à la récolte

190. Cette pratique est très grave car
ces patates malades vont sûrement
pour la plus grande partie à la vil-
le; les épécheurs couverts de Gale

200. Tous les cultivateurs devraient
donc se faire un devoir de garder
les patates malades et de les employ-
er après "cuison", à l'engrais-

HEUREUSEMENT DANS LES GRANDES
lignes, sur les points fondamen-
taux, le Canada, la Province de
Québec spécialement, jouit d'une

210. Mais que de problèmes se lèvent
à l'horizon même du Canada!
Problèmes qui ont bien pour ce-
pays aussi leur angoisse!

220. C'est le problème de la classe
ouvrière qui devient universel et
inéluçable, il faut bien le regarder

230. C'est le problème des écoles sé-
parées de nos frères d'Ontario,
dont nous avons vécu les angoisses.

240. Nous y avons entendu de si étran-
ges arguments; par exemple
qu'il fallait angliciser les

250. Quoi donc? Dieu en plaçant le
berceau de son Eglise parmi les
races latines, n'a-t-il pas usé de

260. Il y a encore le problème du
scepticisme envahisseur qui traver-
se l'Atlantique sous la poussée de

270. N'est-ce pas le problème de la
France-Maçonnerie et qui vou-
drait infecter les classes supérieures

280. Et la tutelle de l'Eglise. C'est
pourrait cette foi et cette tutelle qui
brident les passions perverses; ce

290. Et la tutelle de l'Eglise Maternelle
en quoi donc amoindrirait-elle les progrès du
bien? Qui donc a civilisé le monde

300. Et nous l'avons trop vu en
France pendant les incendies et les
massacres de la Commune de Pa-

310. Nous la criminalité croissante
de l'enfance qui fait pousser des
cris de terreur même aux journaux

320. Voltaire avait trop raison de dire
qu'un peuple de sans religion se-
rait un peuple de cannibales.

330. Hé, bien quoi! allons-nous adop-
ter l'opinion de Voltaire que la re-
ligion est bonne pour le peuple,

340. Pour muséifier ses mauvais pen-
chants et l'aider à porter sa misère?
C'est plutôt vrai pour les classes

350. Comme on peut le voir, pour le
moment il faut surtout travailler à
faire connaître cette maladie à l'agri-
culteur en lui faisant bien re-

360. G. DORJANS,
Des Fermes Expérimentales
Centrales, Ottawa.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRES depuis le 10 Novembre 1912

Express: Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Conners N. B. 12.43 p. m.

Mixte: Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr. Conners N. B. 8.38 p. m.

Express: Dép. Conners N. B. 7.20 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.55 p. m.

Mixte: Dép. Conners N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.40 p. m.

Service quotidien excepté les dimanches
Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodville

Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.

Intercolonial
RAILWAY
Le 1er et après le 1er Novembre 1912 les

Les Trains Quitteront la Rivière du Loup
No. 109 Ocean Limited pour Lévis,
Québec, Montréal: 23.35

No. 43 Express rapide pour Qué-
bec et Montréal, tous les jours
[sauf le dimanche]: 9.50

No. 45 Express pour Lévis, [tous
les jours, [excepté le dimanche]: 5.45

No. 47 Mixte pour Lévis tous les
jours excepté le dimanche: 20.40

No. 49 Mixte pour Harlax. Jet.
tous les jours le [dimanche] compris: 6.30

No. 51 Express pour Lévis, Qué-
bec et Montréal [tous les jours]
excepté le dimanche: 17.20

No. 53 Express pour St-Jean N. B.
et Halifax [tous les jours] sauf le
dimanche: 17.50

No. 44 Mixte pour Ste-Flavie,
tous les jours [excepté le diman-
che]: 7.00

No. 50 Express pour Ste-Flavie,
[tous les jours] sauf le dimanche: 12.55

No. 400 Ocean Limited pour Hal-
ifax, St-John, N. B.: 3.35

Abonnez-vous
an "Madawaska"

GRANDE VENTE A SACRIFICE

15 Jours de Vente à Sacrifice au Bénéfice du Public en Général

Du 1er au 15 Juin, je vendrai de 25 à 50 p. c. DE REDUCTION SAVOIR :

Manteaux, Costumes de dames, Lingerie de dessous Etc., Etc., Etc.

Cette Vente est pour Argent Comptant Seulement

Habillements et Sous - Vêtements pour Hommes et Enfants Etc., Etc.

Bottines, Souliers pour Dames, Hommes, Enfants
dans toutes les grandeurs et dans tous les prix

Chapeaux de Feutre et de Paille de Haute Nouveauté.
Casquettes, Chemises, Collets, Etc., Etc.

Venez en foule, et profitez de cette Vente Annuelle et décisive, c'est le moyen de vous prouver ma reconnaissance pour le généreux patronage dont vous avez bien voulu m'honorer dans le passé.

Venez et je vous prouverai ma sincérité
VENEZ! VENEZ! VENEZ!

JOS MOSCOVICZ

EDMUNDSTON, N. B.

POUR LES CULTIVATEURS

La gale poudreuse de la pomme de terre

Cette maladie est aussi connue dans la Province de Québec sous les noms vulgaires de "Pecote de la patate" et "Verrues noires de la patate".

Son nom scientifique est tiré du fungus microscopique qui la provoque, le "Spongospora Subterranea".

10.—Aspect Extérieur. Il est très caractéristique; les gales sont formées par des boursoufflures de la peau qui composent ainsi des petites verrues remplies d'une poudre verdâtre.

Le frottement des tubercules durant la récolte et leur transport amène la rupture de ces petites verrues et elles nous apparaissent alors sous forme de petites plaies sèches plus ou moins noires; les bords sont relevés, formés de petites lèvres déchiquetées.

Il suffit de l'avoir bien observé une fois pour ne plus se tromper.

Ces petites verrues en se groupant suivant l'intensité de la maladie composent des gales plus sérieusement dommageable; on peut alors voir apparaître des plaies brunes s'étendant dans les sens longitudinal de la patate.

L'action du fungus va ainsi jusqu'à la chair et y provoque une décomposition des tissus, ce qui laisse aux plaies comme une apparence nettement cancéreuse.

20.—Différence avec la gale ordinaire.

On confond très souvent la gale poudreuse avec une autre gale très commune sur la patate, appelée "Gale ordinaire"; cette dernière ne provoque jamais de décomposition des tissus sous-jacents.

Elle n'est nullement similaire avec la gale poudreuse tant au point de vue de sa cause pathologique que des dégâts qu'elle peut commettre.

Les gales provoquées par le fungus de la "Gale ordinaire", sont le résultat d'une agglomération de petites plaques ligieuses de couleur marron clair; les bords sont arrondis, jamais déchiquetés comme dans la Gale poudreuse.

Tandis que dans cette dernière les gales contiennent une poussière verdâtre, dans la Gale ordinaire il n'y en a jamais.

Un autre caractère différentiel réside dans ce fait; la base des gales dans la Gale Poudreuse est meurtrie

la chair est attaquée, tandis que celle ne se rencontre jamais dans la Gale ordinaire qui n'attaque que la partie de l'épiderme de la patate.

30.—I égâts causés par la maladie

La Gale Poudreuse est particulièrement dangereuse pour les raisons suivantes :

10.—Parce qu'elle amène une dépréciation des tubercules atteints et peut en rendre la vente impossible.

20.—Parce qu'elle est la cause que des lois américaines récentes ont mis un embargo sur les patates canadiennes, ceci afin d'éviter la propagation de cette maladie aux Etats-Unis.

30.—Parce que la contamination du sol est très grande et rend les terrains infestés inutilisables pendant dix années.

40.—Parce que les moyens de propagation de la Gale poudreuse sont très nombreux et presque incontrôlables.

50.—Parce qu'on ne connaît pas encore un moyen efficace pour détruire cette maladie.

Il faut surtout se rappeler que les terrains ayant porté une récolte atteinte de Gale poudreuse trouvent inoculés, en possession de cette maladie pendant dix ans. Toutes les patates qu'on essayerait d'y cultiver avant l'expiration de ce laps de temps seraient atteintes de Gale poudreuse.

40.—Moyens de propagation de la maladie.

Ces moyens de propagation de la maladie sont si faciles que les plus grandes précautions doivent être prises: en effet, la poussière verdâtre qui tombe des Gales contient des millions de germes (ball-spores) qui sont capables d'introduire la maladie partout où ils seront transportés.

Les agents de transport de ces germes sont malheureusement trop nombreux :

10. Les patates provenant d'une récolte saine et mises en cave avec des patates provenant d'une récolte atteinte de Gale poudreuse, seront elles-mêmes contaminées et iront infester le terrain où elles seront semées.

20. Les caves ayant contenu des récoltes atteintes de Gale poudreuse seront donc un foyer certain de

(Suite à la deuxième page)

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance CANADA HTRANGER

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne par insertion subséquente, la ligne...

NOTES LOCALES

M. W. S. Wood, de St-Jean était par affaires ici la semaine dernière. M. J. R. McCray, de Montréal était en ville à la fin de la semaine dernière.

toria dans leur famille. Nous avons appris avec regret la mort de M. Burpee survenue jeudi après-midi après une longue maladie.

Hotel-Dieu de St-Basile

Il nous faut \$6,000.00 et nous les aurons si chacun fait sa part. Plusieurs ont envoyé leur offrande. Nous les remercions de la part des Religieuses et de notre part également.

Nous recevrons les offrandes jusqu'au 15 Août 1914. Que ceux qui peuvent donner le fassent aussitôt qu'ils le pourront.

Noms des Anciens Elèves et des Bienfaiteurs qui ont envoyé leur offrande

- 15 ième liste M. Paddy Bourgoin, Grand Sault, N. B. \$ 1.00 Mde Georges D. Thériault, Rivière-Verte 1.00

Donnez généreusement et les Orphelins de l'Hôtel-Dieu de St-Basile sauront, par leurs prières, attirer sur vous et sur vos entreprises, les célestes bénédictions.

Bulletin du Parler Français au Canada

- Pages Sommaire Mai 1914 325. - "Le Cantique du Doux Parler" LA DIRECTION DU BULLETIN

A VENDRE

Magnifique étalon, "Colograph", poil noir. Poids 1150 lbs. Age 6 ans, il peut aller dans 2.20 ; 1 1/2 ans passé, j'ai payé \$625.00.

A Vendre

A Ste-Anne de Madawaska, N. B. une propriété située à 1 mille du grand chemin et à un mille et demi de l'église.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900 SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00 Capital payé, \$1,000,000.00 Réserve et surplus, (au 31 Dec, 1913) \$887,875.49

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou agents qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

AUX MARCHANDS Du Madawaska

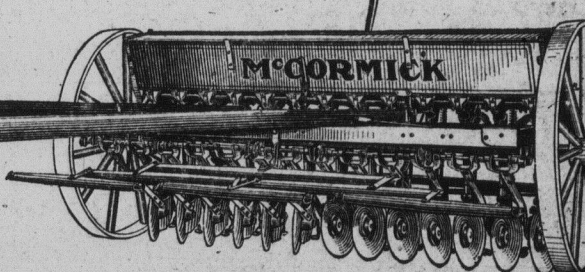
La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE Limitée

Nous portons un stock considérable de Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc.

Nous vendons les CLAQUES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO., de Montréal

Nos Prix Sont Les Plus Bas Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport.

MCCORMICK SINGLE & FERTILIZER DRILLS



Un "Drill McCormick" prépare bien le terrain pour le grain et ils sont de longue durée. Tout homme qui possède un de ces instruments aratoires vous l'assurera. Quand vous achetez un "Drill", achetez un McCormick.

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

La Farine SNOW WHITE est la Meilleure